

Maîtres quex qu'on verrait volontiers réintégrer leur cuisine

Autor(en): **L.G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **54 (1959)**

Heft 3-4-fr

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173734>

Nutzungsbedingungen

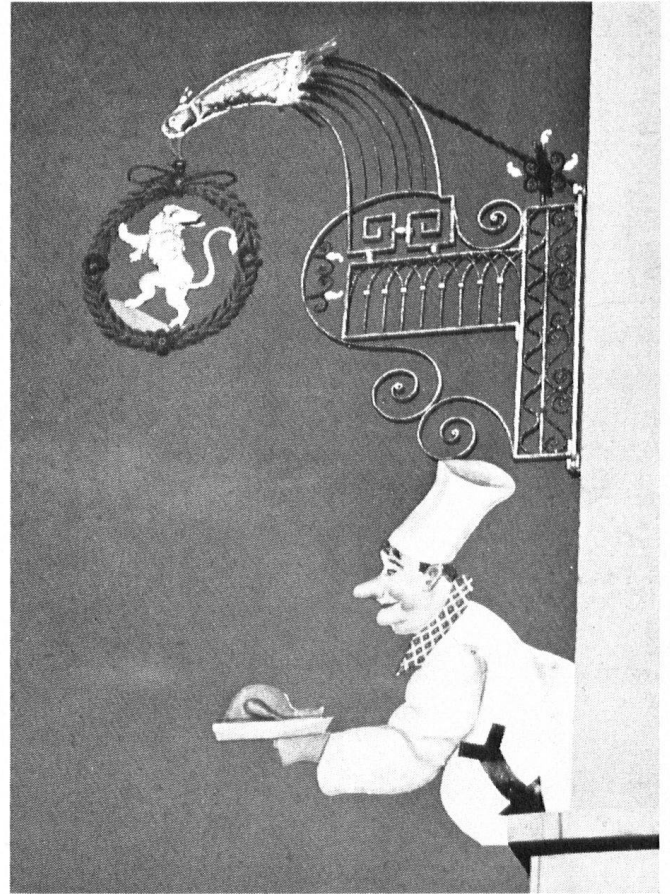
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Maîtres queux qu'on verrait volontiers réintégrer leur cuisine

Plus la circulation est rapide, plus le commerçant préfère l'enseigne perpendiculaire à celle qui est appliquée à la façade. Dans les rues de Genève, et d'autres villes sans doute, les enseignes de cette espèce se multiplient. Souvent elles sont lumineuses, afin d'exercer leur pouvoir d'attraction aux heures nocturnes.

Mais les auberges de jadis se signalaient déjà comme le font aujourd'hui les débits de tabac. Et l'on voyait ainsi, avant d'arrêter sa carriole, se profiler dans la rue du bourg, à la hauteur du premier étage, l'emblème de la maison, la cigogne, l'aigle, l'ours ou l'étoile.

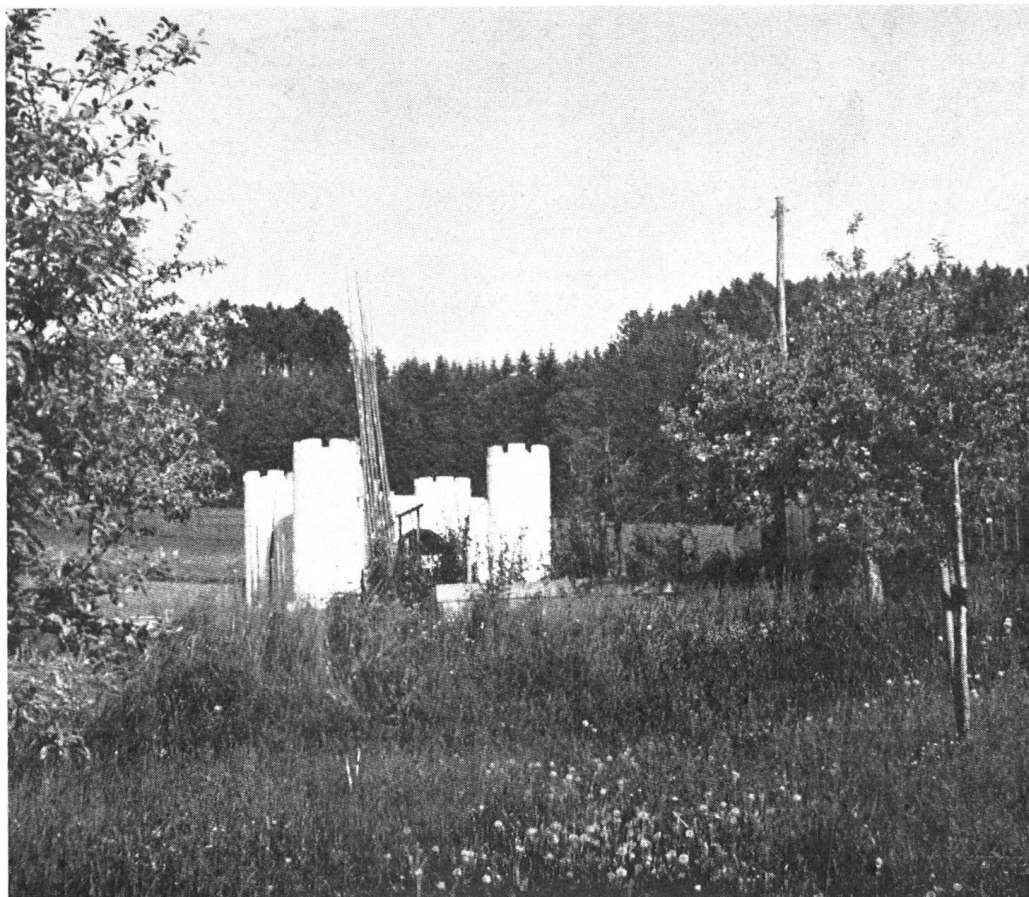
Pour les ferronniers c'était occasion d'œuvres toujours nouvelles; nous en avons tous repéré lors de nos pérégrinations. A St-Saphorin, les amis des vieilles enseignes font un détour pour contempler celle de l'auberge de l'Onde, l'une des plus belles de la Suisse romande.

Hélas, ces charmants étendards des vieux temps semblent trop discrets; ils ne satisfont plus au goût de l'ère nouvelle, qui se plaît aux couleurs criardes et aux « comics ».

Et voilà comment nous sommes à même de produire ici deux documents photographique, spécimens irrécusables de mauvais goût et de vulgarité.

Si seulement nous pouvions croire que ces pantins tape-à-l'œil éloignent les gens de ces antres gastronomiques, même si la cuisine y est mirobolante!

Ld G.



*En terre bernoise, castel
en miniature pour loger
une auto.*